

OLO-ARAIKY 'SIKA JIABY (11) SPECIAL P MIANDRA

BULLETIN DE LIAISON DE L'ARCHIDIOCESE D'ANTSIRANANA

Tél : (261) 32 11 539 39

BP 415

5 Boulevard Le Myre de Villers

201 ANTSIRANANA

Madagascar

SITE : <http://www.dioceseantsiranana-oloraiky.com/>



JMJ DIOCESE : *HEUREUX LES DOUX ILS HERITERONT LA TERRE*

MOT DU PERE EVEQUE

LA PUISSANCE DE LA FAIBLESSE DE DIEU

Sortant à l'instant du pèlerinage de la Montagne des français (voir article plus loin), je me penche sur l'écriture de ce mot d'introduction de notre numéro spécial « Olo Araiky P Miandra », notre regretté Chroniqueur qui est parti pour la Mission du Ciel (cf. article). Ce numéro lui est dédié entièrement, pour le remercier pour tout ce qu'il a fait en faveur de Olo Araiky, pour le diocèse et pour l'Eglise.

C'est à partir de notre participation à chaque station du Chemin de Croix, en grimpant pas à pas, à bout de souffle, vers le lieu où l'Eucharistie était célébrée —

lieu qui surplombe Diego et sa fameuse *Nosy Lonjo* ou « Pain de Sucre » — que cette humble méditation a été composée. Au milieu des gens, j'adresse mes pauvres prières provenant des « cris de douleur » de cette foule (voir photo).

Ces derniers mois, beaucoup d'événements nous ont bouleversés, aussi bien au niveau du diocèse que dans chaque famille et même au niveau de la nation, victimes de cyclones, d'incendies et de vindictes populaires.... Le monde dans lequel nous vivons est lui-même touché par de multiples attaques terroristes... Il n'est pas nécessaire de faire une liste. Les faits relatés frappent aussi bien le regard que le cœur... Vous retrouverez d'ailleurs quelques-uns de ces événements en lisant ce numéro. « Pleure Ô Maison Commune bien aimée » ! (Je paraphrase le livre du romancier sud-africain Alan Paton) Ces « cris » se résument à travers l'éternelle question: « pourquoi Dieu permet-il la mort, surtout d'un jeune, alors qu'Il est Père et Dieu de la vie » ? Quelle réponse peut-on donner à ces nombreuses souffrances? Devant ces multiples fragilités, personnelles et collectives, que pouvons-nous proposer aux gens pour les aider à se relever ? Comment sortir de ce tourbillon du mal qui ronge le monde en ce XXIème siècle ? Partout, même au sein de nos familles, les violences semblent avoir le dessus....

Et pourtant, si le monde y avait pensé il n'aurait pas crucifié Jésus, disait St Paul aux Corinthiens (1 Co 2, 8). Mais c'est ainsi qu'il nous a sauvés. C'est en devenant « faible que Dieu a manifesté sa puissance » (2 Co 1), c'est en s'abandonnant dans la main des « tueurs » qu'il a vaincu le mal (Phl 2, 6, c'est en acceptant « la mort pour le péché » qu'il a donné « la vie grâce à la résurrection » : « Celui qui n'avait pas connu le péché, a été fait péché pour nous, afin qu'en Lui, nous soyons rendus justes par Dieu. » (2 Co 5, 21). Il s'est assujéti à toutes les misères que subit l'humanité pour manifester la Miséricorde, le vrai visage de l'Amour (Ep 5, 2).

A chaque station le vrai visage de Dieu miséricordieux s'est révélé et a donné du baume aux cœurs meurtris. C'est le chemin que doit prendre l'annonce de la Bonne Nouvelle de Pâques, de la Joie de Pâques. C'est là que prend tout son sens « l'apparent silence » de Dieu

devant les souffrances, devant tout ce mal. C'est toujours la Miséricorde qui aura le dernier mot.

C'est à travers ces stations qu'on commence à comprendre ce que dit le Bx Paul VI dans son exhortation *Evangelii nuntiandi*: « Devant les souffrances, les tristesses et les violences, la joie de l'annonce ne doit jamais s'estomper. Au contraire elle doit s'enraciner un peu plus car c'est « l'identité du chrétien » : annoncer la joie de l'Évangile à temps et à

contre temps (Voir acte des Apôtres...)

En conclusion, méditons justement ce que propose le Bx Paul VI dans son exhortation qui est vraiment d'actualité : « L'effort pour annoncer l'Évangile aux hommes de

notre temps, exaltés par l'espérance mais en même temps travaillés souvent par la peur et l'angoisse, est sans nul doute un service rendu à la communauté des chrétiens, mais aussi à toute l'humanité. [...] Gardons donc la ferveur de l'esprit. Gardons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans



les larmes qu'il faut semer. Que ce soit pour nous — comme pour Jean-Baptiste, pour Pierre et Paul, pour les autres Apôtres, pour une multitude d'admirables évangélistes tout au long de l'histoire de l'Eglise — un élan intérieur que personne ni rien ne saurait éteindre. Que ce soit la grande joie de nos vies données. Et que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Evangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçus en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Eglise implantée au cœur du monde. »

Pour partager la joie de Pâques il faut passer par l'abaissement de soi, par l'expérience de Jésus abandonné, « Dieu anéanti ». En effet c'est dans l'abandon de soi, dans l'anéantissement, dans la souffrance même que Jésus nous fait naître dans la joie de la Résurrection. En faisant nôtre ce « style de vie » (kénose de Dieu) qui « agonise », qui tue en nous l'orgueil, la jalousie, l'égoïsme (cf. Gal 5), sources de violences et de terreurs dans le monde au quotidien, nous faisons naître l'autre, « don de Dieu » comme le souligne le Pape François dans son message de Carême 2017. C'est ainsi que naît la vraie communion sans hypocrisie, unique source de joie, de paix et de bonheur... L'Evangile nous montre maintes

fois cette joie de la rencontre avec le Christ et de la partager ensuite autour de soi (à commencer par la Ste Vierge, Zachée, la Samaritaine, les Apôtres...). A nous aujourd'hui de rencontrer le « Christ Vivant, notre Contemporain » et de le partager autour de nous, en devenant à notre tour « Christ Contemporain » autour de nous et pour les autres, surtout les exclus, « dons de Dieu ».

Que Jésus Ressuscité nous comble de son Esprit pour que nous soyons des témoins de cette joie ! Alléluia ! Que notre vie soit une louange, un « alléluia ». En union de prières avec Marie Mère de Dieu. Bonne lecture...

13 Avril 2017

Jeudi Saint

P Evêque Ramaroson Benjamin Marc, cm

In Memoriam

Le Père **BEZAKA Miandra Alison Auguste**

(1958 – 2017)

Alors que l'année nouvelle s'ouvrait, pleine de promesses, nous avons eu la tristesse d'être confrontés à la disparition de notre frère et ami Miandra, baptisé Auguste le 16 septembre 1958 en la Cathédrale Immaculée Conception (Andohalo).

Ordonné prêtre le 24 Août 1986 à



Mananara Avaratra, il a choisi comme devise, spiritualité pradosienne oblige, « *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Nous avons vu sa gloire* » (Jn 1, 14). Quelques mois après, il rejoignait Ambatoroka pour une année académique sanctionnée par la suite d'une licence canonique de Théologie.

Dès lors, il était rentré dans le diocèse pour un ministère pastoral, d'abord en tant que vicaire à la paroisse St Joseph de Maroantsetra, puis Educateur auprès du séminaire propédeutique Saint Gabriel, tout en étant secrétaire auprès de Son Excellence Mgr A. Tsiahoana, avant de s'envoler pour Rome afin de poursuivre ses études, trois années durant.

Il rentrait au pays en septembre 1994 avec son diplôme d'études bibliques qui le prédisposait à être Educateur et Professeur d'Ecriture Sainte au Grand-Séminaire Paul VI jusqu'en juin 2004. Il a consacré toute son existence aux questions bibliques et exégétiques et a mis toutes son énergie dans la recherche d'un langage et d'un style de vie, capable de parler vraiment de l'Evangile à ceux qu'il rencontrait. Il ambitionnait même de mettre sur pied une revue « Shalom » qui fournissait des dossiers clairs et précis sur le monde et le contexte hébraïque au service de la communauté humaine.

Polyglotte attiré, on voyait mal quel domaine pouvait échapper à sa curiosité et à ses recherches. Travailleur, il n'acceptait guère de s'arrêter, même malade ; une vraie force de la nature disait-on. Toujours très organisé, très attentif à ceux qu'il prenait en charge : les jeunes qu'il guidait dans leurs études, les jeunes religieuses auxquelles il donnait des sessions de formation, sans oublier les retraites, les recollections. Il aimait aider les chrétiens à approfondir leur foi et à discerner leur vie à partir de cette foi. A tous, il désirait donner le sens de l'Eglise, dont il se voulait être l'inlassable serviteur.

Deux exemples illustrent bien cette force de caractère. Premièrement : ses émissions tant appréciées sur la Radio Faniry _ *Shema Israël* (commentaire de la première lecture de chaque dimanche), *La parole de Dieu au quotidien* (lecture de l'Evangile de jour en dialecte du Nord) _ Je note au passage qu'il est membre de la commission communication du diocèse et membre actif de

AJ Pro (Association des journalistes professionnels d'Antsiranana). Deuxièmement : sa présence fidèle et son sens d'organisation qui nous a permis de vivre l'année de la miséricorde en passant par la porte de la Miséricorde. Présence assidue, le mercredi et le vendredi, à la cathédrale, disponible pour ceux qui voulaient se confesser. Est-ce le hasard si sa dépouille est arrivée à Diego un mercredi soir et qu'il fut enterré le vendredi ?

« Resy andria-nombana, sahirana aloha vao mahita hevitra » (« Compagnon d'un prince battu : il faut faire face aux obstacles avant de trouver une issue »), ne serait-ce que pour son rôle de chroniqueur pour ce bulletin de liaison (Oloraiiky), pour les fidèles de l'expression française de la paroisse de la Cathédrale...

Tous ces faits lui ont accordé la reconnaissance unanime de la part de personnes, chrétiennes ou non. Nous en avons été les témoins lors de l'inhumation, mais même auparavant, depuis la clinique St François d'Assise, en passant par les différentes paroisses ou communautés chrétiennes d'Antsohihy, d'Ambanja, d'Ambilobe, d'Anivorano, de Berafia...

Le P. Miandra rejoignait définitivement l'Éternel le 23 janvier 2017 vers 18h. Il nous a laissé le souvenir d'un homme de contact, d'une grande rigueur, d'une grande droiture dans son professionnalisme et dans son comportement de prêtre. Au cours des messes célébrées à son intention à la Cathédrale, tous ont évoqué, à plusieurs reprises, l'esprit de « concorde » qui l'animait.

En effet, il réussissait « à trouver la concorde de cette discorde », pour reprendre la formule de Shakespeare dans *Le songe d'une nuit d'été* (V, i, vers 60). Que ce même « esprit de concorde » ou « d'Amour » mène le P. Miandra à la lumière éternelle réservée aux Justes.

Nous t'aimons frère, et tu vas beaucoup nous manquer. Salut ! A-Dieu ! *Abbé Simon ZAFISORATRA*

La vie plus forte que la mort

Pendant le mois de Janvier un des vicaires de la cathédrale, le père Miandra, est décédé d'une longue maladie. Nous avons été très marqués par la cérémonie de deuil.

A Mada il n'y a pas de pompes funèbres. C'est la famille qui se charge de toute l'organisation et du transport du corps. Etant prêtre du diocèse, il a été enterré dans le caveau de prêtres à Diego. C'est déjà un sacrifice pour la famille : la tradition est encore très ancrée à Mada, les défunts doivent être enterrés avec les autres membres de la famille. Le corps a donc été transporté en taxi-brousse, sur le toit avec les bagages, pendant que la famille et les proches étaient en-dessous, dans le taxi. Ce doit être bien étrange comme voyage.

Dès leur arrivée à Diego tout s'est arrêté. Le temps a suspendu son vol pendant 3 jours : les écoles autour ont fermé, les prêtres ont quitté leurs charges habituelles, les paroissiens ont cessé leurs activités. Tous ont quitté ce qu'ils faisaient pour venir saluer le défunt et participer à une des messes. Il y a eu des messes toutes les 3 heures, nuits comprises jusqu'au vendredi matin. Et ceux qui n'y étaient pas étaient aux fourneaux à préparer les repas pour les nombreuses personnes qui avaient fait le déplacement jusqu'à Diego. Nous étions époustoufflés par leur dévouement, leur dévotion et par ce rappel crû et soudain à l'essentiel : savoir se rendre disponible

pour ce en quoi nous croyons. La douleur de chacun était perceptible. Pourtant, ils avaient cette force de savoir dire, déjà, « c'est comme ça, c'est la vie ». La vie à Madagascar est fragile, et la mort en fait partie ; elle mérite donc autant de respect.

Nous n'avions jamais vu une église aussi pleine que pour la messe d'enterrement. Les gens se massaient par centaines autour de la cathédrale. La plupart n'entendaient rien de la célébration, qui a duré plus de 3 heures. Pourtant ils étaient là. Patiemment. Respectueusement.

Nous avons eu la chance de pouvoir nous faufiler dans la sacristie, avec les prêtres qui ne tenaient pas tous dans le chœur. La messe était si joyeuse et pleine d'espérance ! Enfin, l'assemblée toute entière a accompagné le défunt jusqu'au cimetière, avant de reprendre le cours de leurs vies. Belle leçon de vie !

Mr Pierre-Yves Coopérant

UN AUTRE TMOIGNAGE SUR L'ENTERREMENT DU P MIANDRA

« Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » Jn 1, 14 (Devise du P. MIANDRA)

Tout le monde a été impressionné en voyant l'immense foule venue des quatre coins du diocèse et même d'ailleurs pour le dernier adieu au P. Miandra vendredi 27 janvier 2017. A deux heures la cathédrale était déjà bondée de monde malgré la chaleur annonçant l'orage. Beaucoup n'avaient pas trouvé de place et sont restés dehors et ont suivi la cérémonie dans un « silence religieux » recueillis, participant à toute l'office comme s'ils étaient à l'intérieur.

Le Père Evêque étant retenu à Tana pour d'autres obligations, ce sont les deux Pères Vicaires Généraux Jean-Claude Vial et Félicien Jaomamy, entourés de plus de 60 prêtres, qui ont présidé l'Eucharistie. Mais ce qui a le plus frappé l'assistance était de voir ces prêtres au moment de l'absolution : dirigés par le P. Félicien, chacun portait une bougie allumée, comme s'ils voulaient accompagner leur confrère dans la « lumière de la Résurrection », vers le repos éternel.

Pendant le *triduum* de veillée funèbre, tous se remémoraient en leurs cœurs que c'est ici, dans cette cathédrale, que le P. Miandra avait donné tout son temps pour accueillir les pénitents venus recevoir le sacrement de la Réconciliation pendant l'année de la Miséricorde... Miséricorde du Père que les nombreux prêtres entourés de la foule implorèrent à leur tour pour lui.

Tous s'accordent à dire que le P. Miandra parlait peu, était très humble mais toujours accueillant, si bien qu'aujourd'hui tous veulent l'accompagner dans sa dernière demeure. Cela rappelle ce qu'aime souvent rappeler le P. Evêque : « nous formons une seule famille de Dieu

« *Olo Araiky* ». Le P. Miandra n'a pas cessé de le reprendre dans ses homélies aussi bien en français pour les francophones qu'à la Radio Faniry où il excellait dans le dialecte local. Tous sont unanimes pour remarquer son incroyable talent pour les langues.

Cet *Olo Araiky* était ensuite présent de la cathédrale jusqu'au cimetière, quand, bravant un orage particulièrement menaçant, mais qui ne tomba pas, « par miracle » disaient certains. En effet l'orage a attendu que tout le monde soit rentré pour éclater ! D'ailleurs, on pouvait même penser que cette pluie était comme une « pluie de roses », de bénédictions de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, P. Miandra était un grand dévot de la petite Thérèse.

Le message écrit par le P. Evêque et lu à l'assistance le jour des funérailles résume bien ce sentiment de communion : « Pour dire vrai, mon profond désir est d'être avec vous Olo Araiky pour entourer notre regretté P. Miandra pour son dernier voyage mais je suis empêché par d'autres obligations ne pouvant pas être à Diego. Je ne suis pas présent physiquement mais mes

pensées et mon cœur sont en communion avec vous tous, venus nombreux entourer la dépouille de notre confrère, ami, frère, parent.... le Père Miandra. Il a accompli sa Pâque avec Jésus, à qui il a donné sa vie en le servant, surtout en servant les nombreux pénitents venus implorer la miséricorde de Dieu pendant l'année sainte. C'est à nous maintenant de demander pour lui cette miséricorde, afin que le Père Céleste l'accueille auprès de lui malgré ses limites en tant que pécheur. »

L'évangile proposé pour les funérailles, Jn 14, 1-4 : « Que votre cœur ne se trouble pas! Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures; sinon, je vous l'aurais dit; je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez » nous enseigne que Jésus a sans doute trouvé que tout était prêt pour le P. Miandra, alors il est venu le chercher. La célébration s'est conclue par cette parole de St Paul, 1 Co 15, 55-57 : « Où est-elle, ô mort, ta victoire? Où est-il, ô mort, ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est la Loi. Mais grâces soient à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ! »

Chers Olo Araiky ! Certes, la séparation est toujours lourde à porter mais vous voir nombreux entourant les prêtres est un grand soutien et une manifestation de votre amour envers vos prêtres, car vous êtes venus bien sûr pour le P. Miandra mais aussi pour nous, vos prêtres.

Merci P. Miandra, repose en paix, et prie pour nous qui sommes en chemin.

Sr Victoire, cim

Merci Sr Philomène !

Existe-t-il des notables ecclésiastiques qui, tel Melchisédech, semblent être hors repères généalogiques, tellement leur carrière publique a pris le pas sur l'ensemble de leur vie ?

Quand on interroge les personnes qui ont travaillé avec Sr Ambinina Philomène Marie Lucia, on recueille bien peu de renseignements concernant son enfance et sa jeunesse, périodes où cependant se cachent la plupart des clés rendant compte de toute la suite d'une vie, y compris en ses ultimes étapes.

Ne prétendant pas écrire ici une biographie complète de celle qui fut la première Conseillère et Econome générale de la Congrégation CIM de Diego-Suarez, je m'en tiendrai à la femme publique qu'elle fut alors et demeure ensuite.

Réunies à Sambava avec les jeunes filles de son âge préposées par Mgr Jean Wolff à être les pionnières de la Congrégation qu'il va fonder, Philomène n'est pas passée inaperçue. Prononçant ses vœux de religieuse en 1959, elle était bien armée pour le travail de confiance : économe d'écoles, de communautés ; responsabilité qu'elle a assumée efficacement et en toute discrétion. Les détails de sa vie ? J'en passe, il y a mieux placé que moi, d'autant plus que cela risque de froisser l'humilité de la « Mamabe ». Le douloureux silence qui enveloppa les derniers temps de sa vie terrestre, était sa façon à elle d'être pauvre. Ne faut-il pas passer par la dépossession de soi pour accéder enfin à une vie de résurrection ?

Lors des obsèques de Sr Philomène, célébrées à l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption (Tanambao), le P. Jean-Claude Vial (V.G.) ne manquait pas de commenter, dans son homélie, la parabole sur le gérant habile ou l'intendant infidèle : « Qui est fidèle en très peu de chose est fidèle aussi en beaucoup, et qui est malhonnête en très peu est malhonnête aussi en beaucoup. Si donc vous ne vous êtes pas montrés fidèles pour le malhonnête Argent, qui vous confiera le vrai bien ? » (Lk 16, 10-11). Il voyait en la révérende sœur un témoin fidèle, digne de confiance. Et maintenant qu'elle-même a été reçue dans l'autrement de la vie, peut-être perçoit-elle différemment les choses de la vie.

Sœur Philomène, paix à toi ! Prie pour le diocèse que tu as tant aimé ainsi que ta Congrégation

P. Zafisoratra

Nouveau départ à la messe Chrismale

La messe chrismale du mercredi 29 mars était le point culminant de la réunion des prêtres du mois de mars. Les prêtres sont venus



des 4 coins du diocèse pendant 4 jours pour échanger, prier et s'accorder sur la marche à suivre pour le diocèse. Le mercredi soir, ils ont célébré tous ensemble la messe chrismale dans la cathédrale, présidés par le P. Evêque. La célébration a duré 3h, temps de prières et de communion de tous les fidèles venus nombreux et être témoins du renouvellement de l'engagement des prêtres. En effet la messe chrismale est un nouveau départ pour chacun des prêtres qui renouvellent les vœux de leur sacerdoce! Merci à chacun d'eux pour leur engagement et leur dévouement au service de la grande famille du diocèse ! Au cours de la célébration, Mgr Benjamin a béni le Saint Chrême, l'huile sainte qui est ensuite distribuée à chaque prêtre pour qu'ils puissent exercer leur ministère en donnant le sacrement du baptême dans leur paroisse. Saviez-vous que le Saint chrême est fait à base d'huile d'olive, pour que les chrétiens baptisés « participent aux fruits de l'olivier fécond qui est Jésus-Christ. » (Saint Cyrille de Jérusalem) ?

Le Sermon sur la Montagne des français



S'il y a bien un événement dont nous avons entendu parler depuis des mois c'est bien le pèlerinage de la Passion du Christ à la Montagne des français. La Montagne des français tient son nom aux canons installés par les français pendant l'ère coloniale. Autrefois lieu de guerre, la Montagne est aujourd'hui un havre de paix, à la fois un chemin de croix et l'une des plus belles balades de la région.

Dimanche 2 Avril, tout le diocèse se met en marche pour l'occasion ! La veille nous croisions des scouts qui étaient déjà en route pour la montagne, ils allaient camper ou veiller là toute la nuit ! Pour certains, la journée avait commencé dès 2h du matin, car de Diego jusqu'au pied de la montagne, il faut compter 3 heures de marche, ou 30 minutes en voiture. Quoi qu'il en soit, chacun se

donne les moyens d'arriver à l'heure pour le départ de son groupe afin de gravir la montagne au rythme du chemin de croix. En effet, le diocèse est réparti en 14 groupes, correspondant aux différentes paroisses, quartiers ou associations.

Les 14 stations du chemin de croix se vivent ensemble, portés par les chants et les textes sacrés. Chacun s'entraide pour gravir la montagne : les enfants passent de bras en bras, les scouts transportent tout le matériel pour la messe.

Au fur et à mesure de la montée, la vue sur les collines avoisinantes et la mer en contre-bas se dessinent... Chaque station du chemin de croix est l'occasion d'intérioriser le sacrifice du Christ. Au sommet, la vue est à couper le souffle ! Nous avons une vue plongeante sur le pain de sucre et dominons la deuxième plus grande baie du monde, qui étend ses ramifications à perte de vue, nous apercevons l'Océan Indien de l'autre côté des collines, c'est vraiment magnifique ! Une immense croix blanche se dresse face aux vents, invitant à la contemplation et à rendre grâce à Dieu, humblement devant la magnificence de la création divine. Dans l'attente de la messe, des prêtres sont présents debout au milieu de la foule pour confesser les fidèles. Une ambiance de fête et de joie règne, dans l'attente de la messe, on se croirait aux JMJ !

Monseigneur Benjamin a célébré la messe assisté par de nombreux prêtres. Il est difficile d'estimer la foule des participants, mais il est certain que nous étions très nombreux, compte tenu de la difficulté à trouver une place proche de l'autel et à l'ombre. Le cadre nous faisait penser à celui du sermon sur la montagne du Christ : des gens partout, sous les arbres, sur un terrain en pente, venus pour écouter la Parole divine.

Monseigneur nous a invités à prier particulièrement pour les familles et le sacrement du mariage, qui sont tous deux particulièrement fragiles à Madagascar. C'était une belle messe, une belle communion de chrétiens.

LE CYCLONE ENAWO DANS LE SAVA....

Beaucoup pensaient qu'il n'y aurait pas de cyclones en cette année 2017. La météo l'avait prédit d'ailleurs. Comme tout le monde en ce début de mois de mars surtout les femmes de SAVA se préparaient à célébrer la



journée du 8 mars, quand la catastrophe, le « météore » tomba du ciel !!! Dans la ville de Sambava et d'Antalaha, la nuit du 7 mars s'annonçait très lourde. Des pluies torrentielles commençaient à frapper la région et petit à petit des vents violents s'abattaient et faisaient déjà envoler tout : arbres, toiles des maisons.... Des coulées impressionnantes se déversaient des collines sur les routes, sur les plaines... Célèbre pour ces cultures d'exportation (vanille capitale mondiale, café, poivre, girofle...) la région voit les plants décimés. Le pire arrivait... Formé dans l'Océan Indien, le cyclone Enawo frappa les côtes nord-est de Madagascar ne laissant rien sur son passage. La population d'Antalaha et de Sambava restait impuissante. D'après les statistiques officielles, dans le district d'Antalaha, 156 000 personnes seraient sinistrées. On estime que la ville est détruite à plus de 80%. Nous laisserons les photos vous le dire....

Ce qui est beau et merveilleux, c'est que le mal n'a jamais le dernier mot. Avec les dégâts est née une grande chaîne de solidarité. Aussi, tenons-nous à exprimer notre gratitude à tous ceux qui nous ont voulu nous accompagner lors de ces jours « noirs ». Beaucoup reste encore à faire, mais nous avons confiance en vous et nous comptons encore sur vous. Que Dieu vous bénisse !...

Agenda du Père Evêque

Les dates sont susceptibles de changement et cela indépendamment du Père Evêque. Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite

13-16 Avril : Semaine Sainte à Antsiranana	10 Arrivée des Prêtres
19-21 avril : Secteur Nord	11-14 juillet vie du diocèse
22 Avril-3 Mai : Visite SAVA	15 Fraternité
6-7 Mai : Maintirano Nouveau Diocèse et installation	16 juillet quartier libre
9 Mai : Réunion des Evêques de la Province Ecclésiastique Nord	17-21 juillet formation AGV
10 Mai-17 Mai : Ass Gén des Evêques Tana	22 Voeux des soeurs
19-21 Mai Visite Pastorale Notre Dame de l'Assomption	23 sortie
26-28 mai : Visite Pastorale Bse Victoire Rasoamanarivo	23-28 juillet retraite avec Mgr Wintzer
2-4 juin rencontre avec les consacrés	28-01 Aout Antanimiera Jmj
9-11 juin : Visite Pastorale St Joseph Ambilobe	02-06 Aout Jmj du diocèse
16-18 juin : Visite Pastorale Christ Roi	20 Aout consécration cathédrale de Morombe
23-25 juin : Visite Pastorale Sacré Coeur Cathédrale	31 aout - 4 sept Cedoï
23 juin : Sacré Coeur Patron de la Cathédrale....	8 sept : Chapitre general des Filles de Marie de St Denis
24 Juin : Coeur Immaculé de Marie et St Jean Baptiste	27 Sept St Vincent Depaul
26 juin : Fête de l'Indépendance	11-12 oct Voeux soeurs Filles de Charité de Sacré Coeur à Andapa
27 juin Consécration Daraina St Antoine de Padoue	13-15 oct jubilé 50 ans de mission rédemptoristes Vohemar
29 juin : Bénédiction Ecole-Dispensaire Ambodipont	20-22 oct visite pastorale Amboangibe
3 -10 Juillet visite de Paderborn conduite par Mgr Koenig	05 nov messe pour les Zanaky ny diocezin'Antsiranana Tana
3 -28 juillet : Mois Sacerdotal au Centre Spirituel	08- 17 nov Assemblée Generale des Evêques
5 juillet rencontre avec les VG	30 nov-27 dec visite pastorale dans le Sava
06-08 juillet conseil de l'Evêque	27 dec retour à Diego fin d'année et nouvel an
9 juillet fête du P Jean Paul Otto	

LE MOT DE LA FIN

Laissons le Pape nous le dire



« Ecoutez bien comment est la transformation que produit Pâques : Jésus a transformé notre péché en pardon, notre mort en résurrection, notre peur en confiance. (...) Avec Jésus, toutes nos obscurités peuvent être transformées en lumière, tous nos échecs en victoire, toutes nos déceptions en espérance ».... « Comment naît l'espérance ? – De la croix. Regarde la croix, regarde le Christ crucifié et de là t'arrivera l'espérance qui ne disparaît plus, celle qui dure jusqu'à la vie éternelleLa logique ... de l'amour humble, est la voie de Dieu et elle seule donne du fruit..... Posséder pousse toujours à vouloir quelque chose d'autre ... qui aime ce qu'il a et vit pour ses propres intérêts se gonfle uniquement de lui-même et perd. En revanche, qui accepte est disponible et sert, vit à la manière de Dieu : alors il est gagnant, il se sauve et il sauve les autres ; il devient semence d'espérance pour le monde..... La croix est le passage obligatoire, mais elle n'est pas le but, elle est un

passage : le but est la gloire, comme nous le montre Pâques.... L'amour est le moteur qui fait avancer notre espéranceJe voudrais maintenant vous donner un devoir à faire à la maison. Cela nous fera du bien à tous de nous arrêter devant le crucifix – vous en avez tous un à la maison – le regarder et lui dire : « Avec toi, rien n'est perdu. Avec toi, je peux toujours espérer. Tu es mon espérance ». Imaginons maintenant le crucifix et tous ensemble, disons à Jésus crucifié trois fois : « Tu es mon espérance ». Tous : « Tu es mon espérance ». Plus fort : « Tu es mon espérance ». Merci. (Audience Générale du 12/04/2017)

ALLELUIA PAQUES QUE JESUS RESSUSCITE ILLUMINE NOTRE VIE

VISITE PASTORALE JOFFREVILLE



LES ELEVES DE L'INSTITUTION ST
JOSEPH CELEBRE LEUR PATRON



REUNION DU SECTEUR A AMBILOBE



A COLMAR CHEZ LES SRS ST JOSEPH DE ST MARC



A MADRID AU SIEGE DE PROFUTURO



AVEC LA FAMILLE AYMERIC A
LISIEUX



EN PELERINAGE A LOURDES LE 11 FEV



DIOCESE VERT REBOISEMENT



BIENHEUREUX LES DOUX ILS HRITERONT LA TERRE DIM DES RAMEAUX A AMBILOBE



A ACCRA GHANA POUR LE SCEAM (SYMPOSIUM DES CONFERENCES EPISCOPALES D'AFRIQUE ET DE MADA



CASTEL GONDOLFO EVEQUE FOCCOLARI



MAISON MERE DES PETITES SERVANTES DU SACRE COEUR



LES PLAIES LAISSEES PAR ENAWO

CE QUI RESTE D'UNE EGLISE DE LA REGION APRES ENAWO

LA NOUVELLE TOITURE DE L'EGLISE D'ANTALAHA



UNE AUTRE EGLISE DETRUITE



UNE SALLE DE CLASSE APRES ENAWO.....